

Georges Brassens, Don Juan

Gloire qui freine mort, de peur d'ecrabouiller
Le hrisson perdu, le crapaud fourvoy
Et gloire don Juan, d'avoir un jour souri
A celle qui les autres n'attachaient aucun prix
Cette fille est trop vilaine, il me la faut

Gloire au flic qui barrait le passage aux autos
Pour laisser traverser les chats de Lautaud
Et gloire don Juan d'avoir pris rendez-vous
Avec la dlaisse, que l'amour dsavoue
Cette fille est trop vilaine, il me la faut

Gloire au premier venu qui passe et qui se tait
Quand la canaille crie haro sur le baudet
Et gloire don Juan pour ses galants discours
A celle qui les autres faisaient jamais la cour
Cette fille est trop vilaine, il me la faut

Et gloire ce cur sauvant son ennemi
Lors du massacre de la Saint-Barthlmy
Et gloire don Juan qui couvrit de baisers
La fille que les autres refusaient d'embrasser
Cette fille est trop vilaine, il me la faut

Et gloire ce soldat qui jeta son fusil
Plutt que d'achever l'otage sa merci
Et gloire don Juan d'avoir os trousser
Celle dont le jupon restait toujours baiss
Cette fille est trop vilaine, il me la faut

Gloire la bonne sur qui, par temps pas trs chaud
Dgela dans sa main le pnis du manchot
Et gloire don Juan qui fit reluire un soir
Ce cul dshrit ne sachant que s'asseoir
Cette fille est trop vilaine, il me la faut

Gloire qui n'ayant pas d'idal sacro-saint
Se borne ne pas trop emmerder ses voisins
Et gloire don Juan qui rendit femme celle
Qui, sans lui, quelle horreur, serait morte pucelle
Cette fille est trop vilaine, il me la faut